



**MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-
KOWEÏTIENNE DE FAÏLAKA :**

**LE MONASTÈRE SASSANIDO-ISLAMIQUE
D'AL-QUSUR**



Dossier « Prix Cléo 2018 » présenté par

Julie Bonnéric

Chercheur associé au Centre français d'archéologie et de sciences sociales (USR 3031, Koweït) et au Ciham (UMR 5648, Lyon)
Co-directrice de la Mission archéologique franco-koweïtienne de Faïlaka et responsable scientifique du site d'al-Qusur.

INTRODUCTION

Implanté au centre de l'île de Faïlaka, le site d'al-Qusur revêt une importance primordiale non seulement pour écrire l'histoire du golfe Arabo-Persique à la fin de l'Antiquité tardive et à la période médiévale, mais également pour interroger l'évolution du christianisme oriental, la naissance de l'islam et la relation entre ces deux religions. Les travaux de la Mission archéologique franco-koweïtienne de Faïlaka (MAFKF) ont en effet démontré qu'al-Qusur était un monastère qui s'était développé aux débuts de l'islam et jusqu'au IX^e s. Il a probablement été fondé à la fin de la période sassanide (VI^e-VII^e s.). L'étude actuelle de ce site autorise la réinterprétation d'autres établissements relativement similaires (**fig. 1**), dont la fouille est ancienne, offrant ainsi des informations nouvelles à l'échelle régionale. Ces données remettent en question les sources écrites, arabes et syriaques, et sont fondamentales pour (ré)écrire l'histoire du passage de l'Antiquité tardive au début de l'époque médiévale.



Fig. 1. Sites archéologiques du golfe Arabo-Persique et du sud de l'Irak où ont été mises au jour des églises très proches.

En effet, l'apparition et le développement de l'islam font encore l'objet de questions brûlantes, le fait même de pouvoir retracer cette histoire ayant été remis en cause par certains historiens. La difficulté principale réside dans le manque de sources écrites contemporaines des débuts de l'islam. Les ouvrages relatifs à cette période sont tardifs puisqu'ils remontent au IX^e s., soit plus de deux siècles après l'hégire. Ces sources écrites ont longtemps laissé penser que les populations des terres conquises s'étaient rapidement

converties à l'islam. Pourtant, les découvertes archéologiques, épigraphiques et papyrologiques témoignent du maintien des autres monothéismes pendant une longue période, en particulier en Égypte et au Proche-Orient. L'historiographie contemporaine a montré que la conversion y a été un processus long et progressif. Concernant la péninsule Arabique et la côte sud du Golfe, qui abritaient à l'époque préislamique des cultes polythéistes, juifs et chrétiens, les textes – arabes et syriaques – laissent entendre que l'islamisation aurait eu lieu sur l'ensemble de la région avant même la mort du Prophète. Les données matérielles issues de fouilles archéologiques remettent néanmoins en question la version écrite par les historiens et chroniqueurs de la période abbasside. L'exploration d'al-Qusur (**fig. 2**) s'inscrit donc dans des réflexions larges sur l'apparition de l'Islam et le devenir des « minorités », au centre de questionnements contemporains, tant des historiens que du grand public.

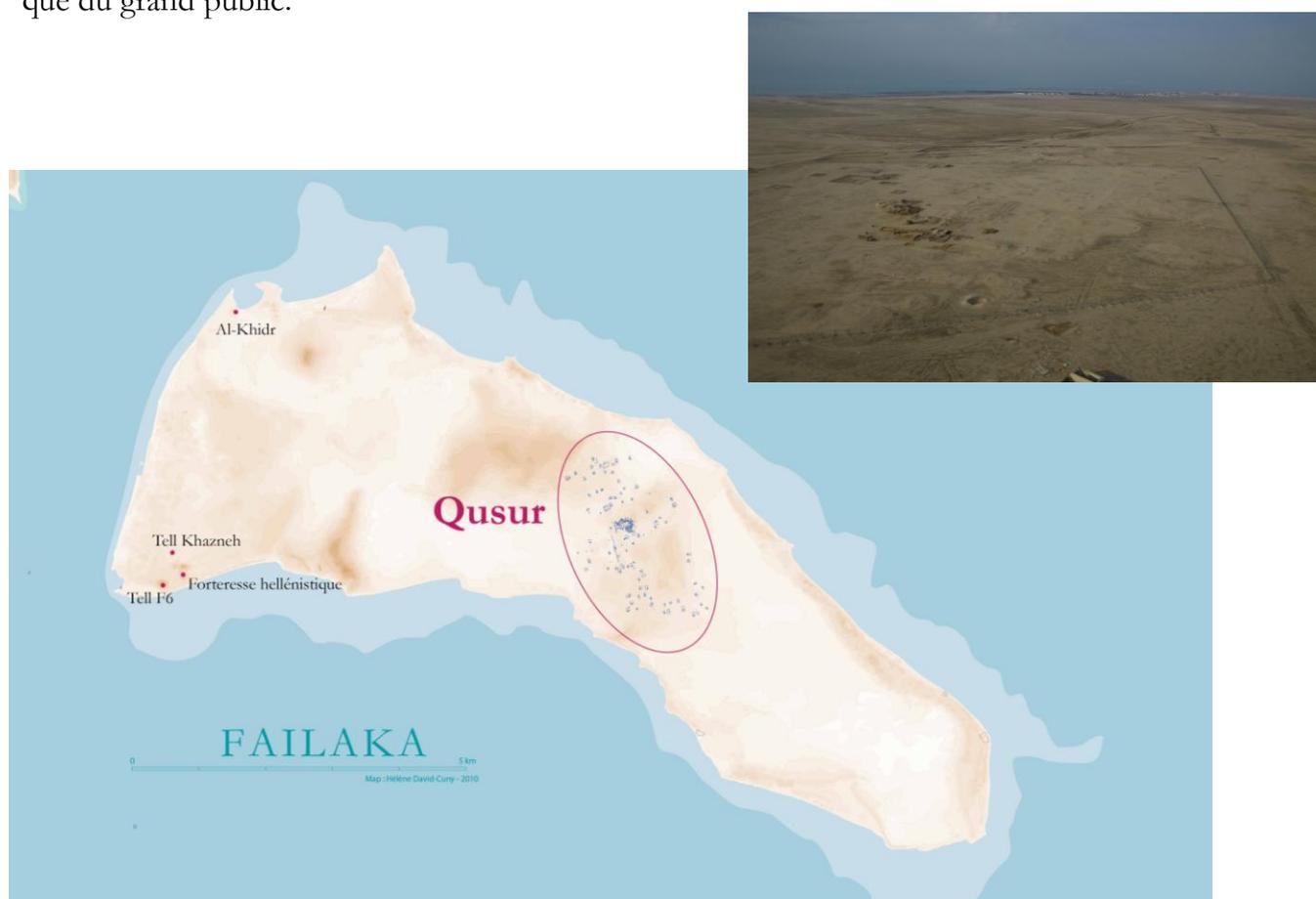


Fig. 2. Carte de Failaka (© H. David-Cuny) et vue aérienne de la partie centrale d'al-Qusur (Y. Guichard © DAM/NCCAL).

Les travaux conduits par la Mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka à al-Qusur attestent le maintien, et même le développement, d'une communauté monastique chrétienne au cœur de l'île de Failaka au début de l'époque islamique. La culture matérielle et l'architecture révèlent un lien important avec d'autres communautés de la même période implantées au sud de l'Irak actuel, à al-Hira, Ayn Sha'ya et Qusayr, et sur d'autres îles du Golfe, à Akkaz (Koweït), Sir Bani Yas (EAU) et Kharg (Iran). Ces sites, dont les fouilles sont anciennes et incomplètes, présentent des mobiliers archéologiques et des églises très proches (**fig. 3**). La fouille actuelle d'al-Qusur permet de préciser la chronologie de ces occupations et, plus largement, du christianisme dans la région, mais également de mieux comprendre le mode de vie des moines. Après une première phase de travaux sur des



questions de chronologie et de nature du site, la MAFKF s'attachera plus particulièrement dans son nouveau programme à caractériser l'économie de subsistance, établir les réseaux commerciaux, restituer le paléoenvironnement, déterminer l'existence d'artisanats locaux (poterie, stuc ?), etc. Des découvertes épigraphiques en cours d'étude pourraient apporter bientôt les éléments nécessaires à l'identification de ces communautés, dont les textes laissent supposer qu'elles sont syro-orientales, et de leurs origines.

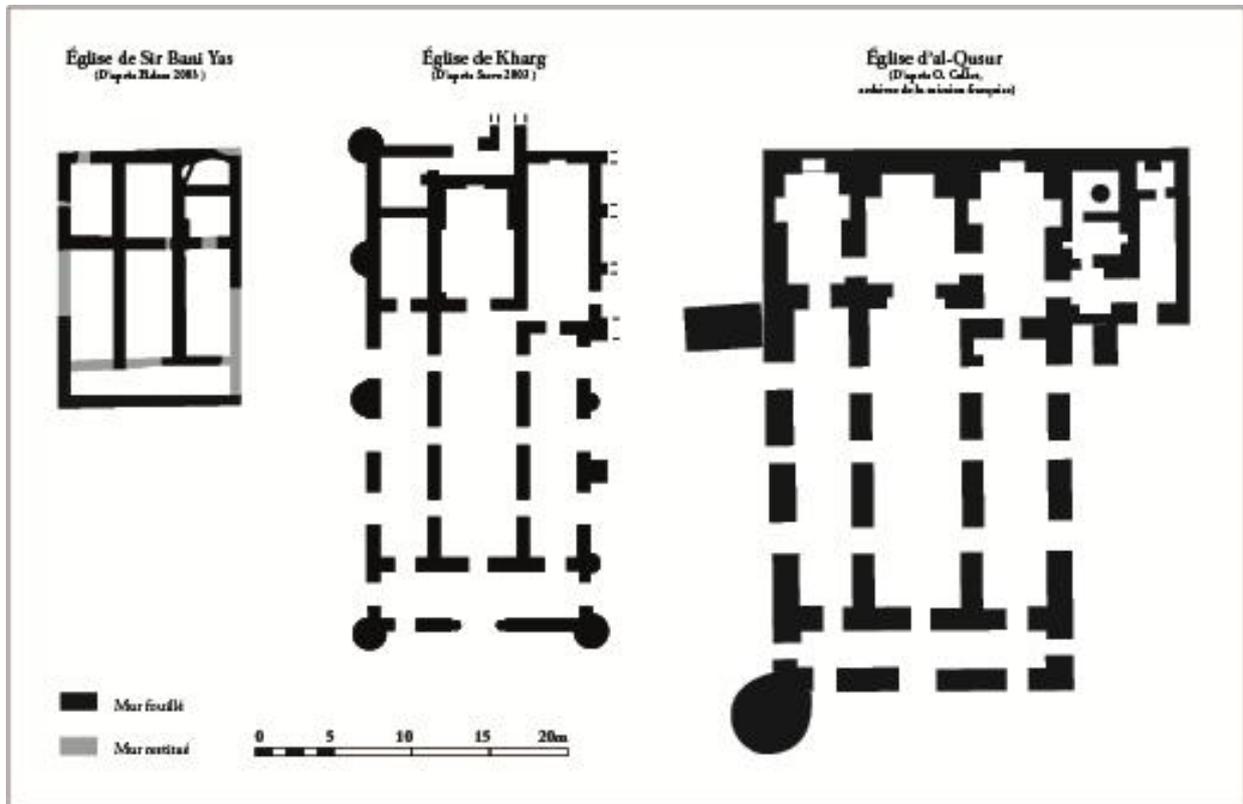


Fig. 3. Les églises de Sir Bani Yas (Émirats Arabes Unis), Kharg (Iran) et al-Qusur (Koweït) présentent des plans très proches, mais des dimensions différentes (© J. Bonnéric).

Créée en 2011 par M. Gelin et Sh. A. Shehab, la **Mission archéologique franco-koweïtienne de Faïlaka (MAFKF)** est dirigée depuis 2014 par J. Bonnéric (Ifpo) et S. Al Duwish (directeur du Department of Antiquities and Museums). Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo) et le National Council for Culture, Arts, and Letters du Koweït. Elle est désormais rattachée au Centre français d'archéologie et de sciences sociales (CEFAS). Elle bénéficie du soutien de l'Ambassade de France et de l'Institut français du Koweït et a disposé jusqu'en 2016 du mécénat de Total Kuwait et de la Fondation Total. Depuis sa création en 2011, la Mission archéologique franco-koweïtienne de Faïlaka concentre ses travaux sur deux des quatre sites les plus importants du Koweït : la forteresse hellénistique de Tell Sa'ïd et le monastère sassanido-islamique d'al-Qusur. Ces deux sites ont déjà été l'objet de travaux archéologiques, en particulier de la Mission française à Koweït. Néanmoins, des questions fondamentales restaient encore sans réponse lorsque la MAFKF a défini son programme scientifique. Les travaux de la MAFKF de 2011 à 2017 sont en cours de publication.

UN MONASTERE ORGANISE AUTOUR DE DEUX EGLISES

Une église monumentale et une petite église sur podium

Découvertes par la Mission française à Koweït (1988-1989, 2007-2009), deux églises alignées font la renommée d'al-Qusur. Elles sont implantées au centre de l'établissement (env. 2,80 x 1,60 km). L'église occidentale, monumentale (env. 23 x 19 m), est construite en briques crues protégées par un enduit (figs. 4-6, A1 sur la fig. 9). Elle se compose d'un narthex, de trois vaisseaux et de deux annexes cruciformes encadrant un sanctuaire surélevé. La nef étant fermée par des portes à double battants, elle était isolée des vaisseaux latéraux et du narthex dont les ouvertures sur l'extérieur n'étaient en revanche pas dotées de porte. Ces éléments pourraient indiquer une circumbulation d'une chapelle à l'autre par les vaisseaux latéraux. Les traces d'une inhumation, peut-être d'un saint fondateur, ont par ailleurs été découvertes dans l'un des murs-piliers séparant la nef et son collatéral sud. La partie sud de l'édifice était ornée de bandeaux en stuc à décor végétal et de panneaux en stuc représentant des croix (fig. 7). L'église orientale était de dimensions beaucoup plus modestes (env. 22 x 7 m). Surélevé par un podium de pierres, un vaisseau unique conduisait à une abside rectangulaire (fig. 8, A2 sur la fig. 9). Une banquette plâtrée, contre le mur nord, y était marquée d'une croix estampée. Aucun décor de stuc n'a été découvert.



Fig. 4. Narthex et vaisseau sud de l'église occidentale, vue depuis l'ouest (© DAM/NCCAL)



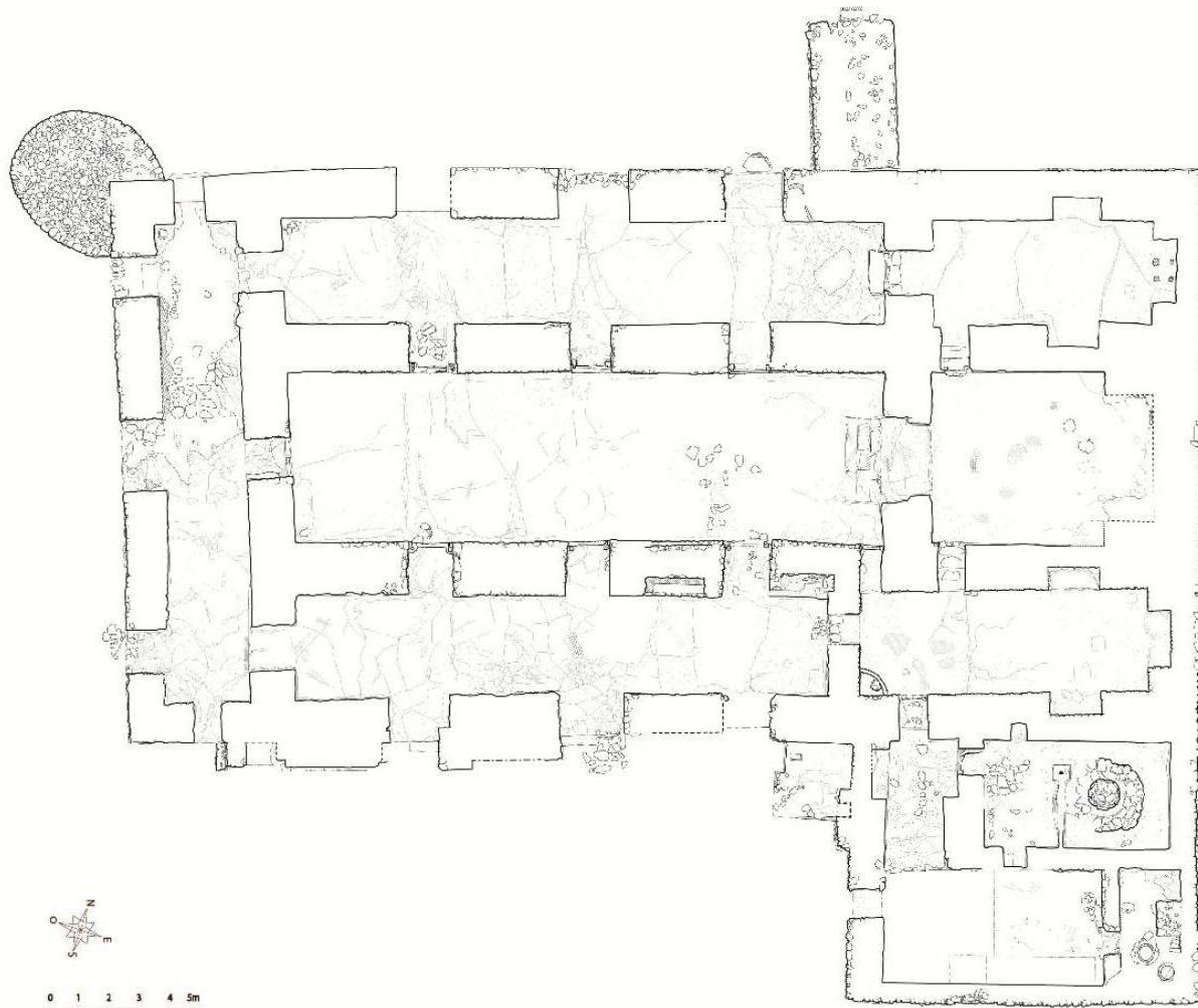


Fig. 5. Plan de l'église monumentale (relevé O. Callot, assemblage et mise au net C. Raad © MAFKF).



Fig. 6. Proposition de restitution tridimensionnelle de l'église monumentale (C. Raad © MAFKF)



0 50 cm

Fig. 7. Ces deux panneaux en stuc représentant des croix ont été découverts quasiment entiers dans la partie sud de l'église monumentale (© MAFKF). Partiellement brûlés pendant la guerre, ils sont photographiés ici dans leur état actuel.



Fig. 8. L'église orientale, surélevée par un podium de pierres, vue depuis le nord-est (© DAM/NCCAL).

Les inventeurs des églises, J.-F. Salles et O. Callot, ont émis l'hypothèse d'un établissement monastique en s'appuyant principalement sur la similarité entre l'église occidentale et des églises dites monastiques de la région, en particulier à Kharg, et sur la présence d'un long mur à l'est de l'église orientale, interprété comme une limite monastique. L'un des principaux objectifs de la MAFKF était de confirmer, ou d'infirmer, cette hypothèse : ce site était-il le témoin d'un développement du monachisme oriental ou d'implantations villageoises chrétiennes au large de l'Arabie ? Deux secteurs de fouille (A4 et A5, voir **fig. 9**) ont donc été implantés à partir de 2012 sur les contours d'un large espace vide de vestiges en surface afin de déterminer la présence ou l'absence d'un mur d'enclos de monastère, suivant le modèle d'autres établissements du Golfe ou d'Irak organisés autour d'une église. Si aucun mur d'enclos monastique n'est apparu au cours des fouilles, d'autres édifices prouvent la nature monastique de la partie centrale d'al-Qusur.

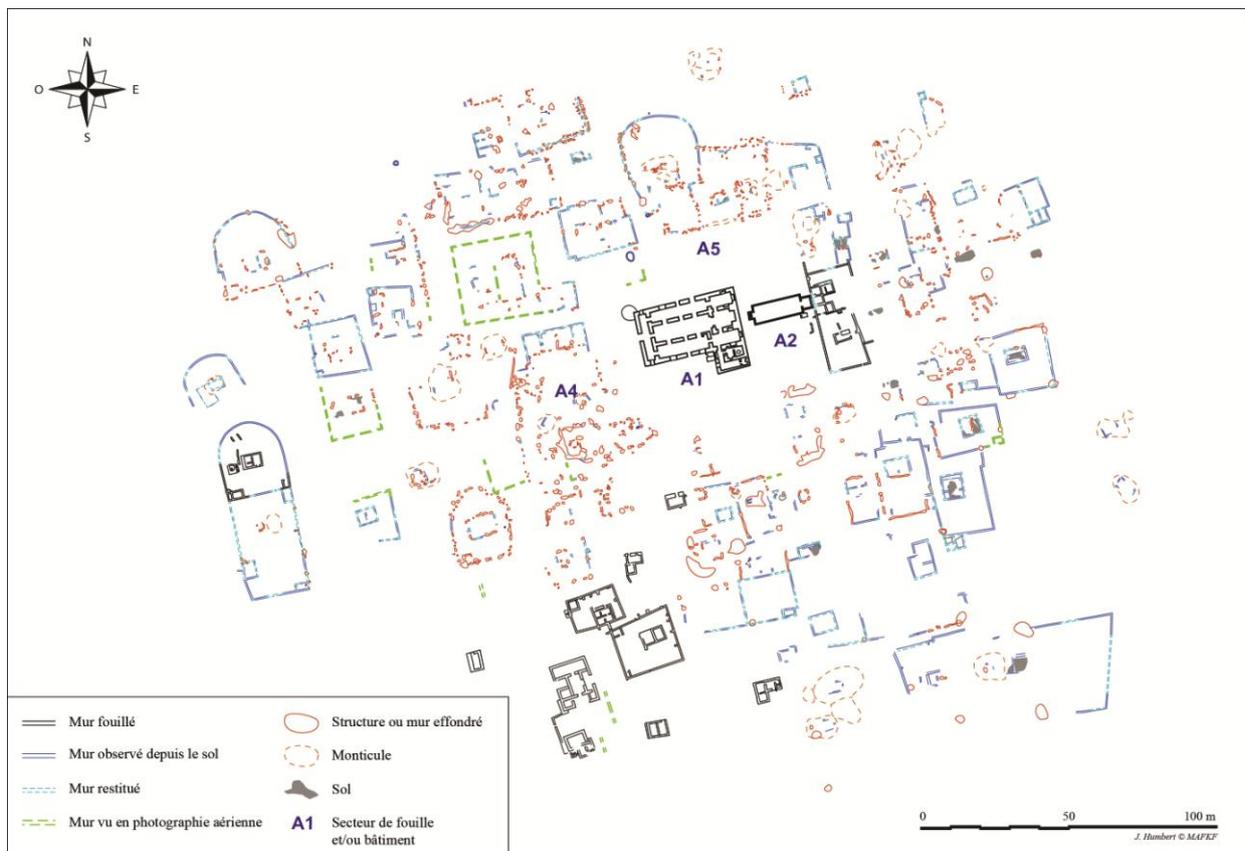


Fig. 9. Relevé des vestiges de surface de la partie centrale d'al-Qusur organisée autour des églises A1 et A2 (J. Humbert © MAFKF). Les secteurs de fouille de la MAFKF ont été numérotés A4 et A5.

Un réfectoire

Un large édifice (env. 26 x 15 m) a été découvert par la MAFKF au sud-ouest de l'église monumentale (partie sud du secteur A4). Son plan est tout à fait singulier : un portique encoint une pièce unique oblongue surélevée, munie de banquettes à la base de ses quatre murs et ouverte par huit portes (**fig. 10**), une porte centrale sur chacun de ses petits côtés et trois portes sur chacun de ses longs côtés. Les façades nord et sud de l'édifice sont ouvertes par une baie jumelée à pilier central. Notons que certaines techniques employées (qualité du plâtre, mode de construction des seuils de porte, conception générale de l'édifice) sont similaires à celles de l'église monumentale (**fig. 4-6**). Ainsi, la pièce centrale

comportait des portes à double battants tandis que les baies du portique ne pouvaient être fermées. Néanmoins, la partie basse des murs de cet édifice est construite en pierres tandis que les parties hautes sont en briques crues. Cela est tout à fait exceptionnel à l'échelle du site, principalement construit en briques crues, sur base de pierres ou de briques. La construction de la pièce à banquettes sur un podium en pierres rappelle quant à elle la petite église orientale (fig. 8). Dans son ensemble, le plan de cet édifice est quasiment identique à celui du réfectoire de Kharg (Iran), également composé d'un portique, d'une pièce centrale à banquettes et de nombreuses portes. Les moines pouvaient ainsi prendre leur repas en commun, assis côte à côte sur les banquettes. Ce réfectoire témoigne de la nature monastique d'al-Qusur, au moins dans sa partie centrale.

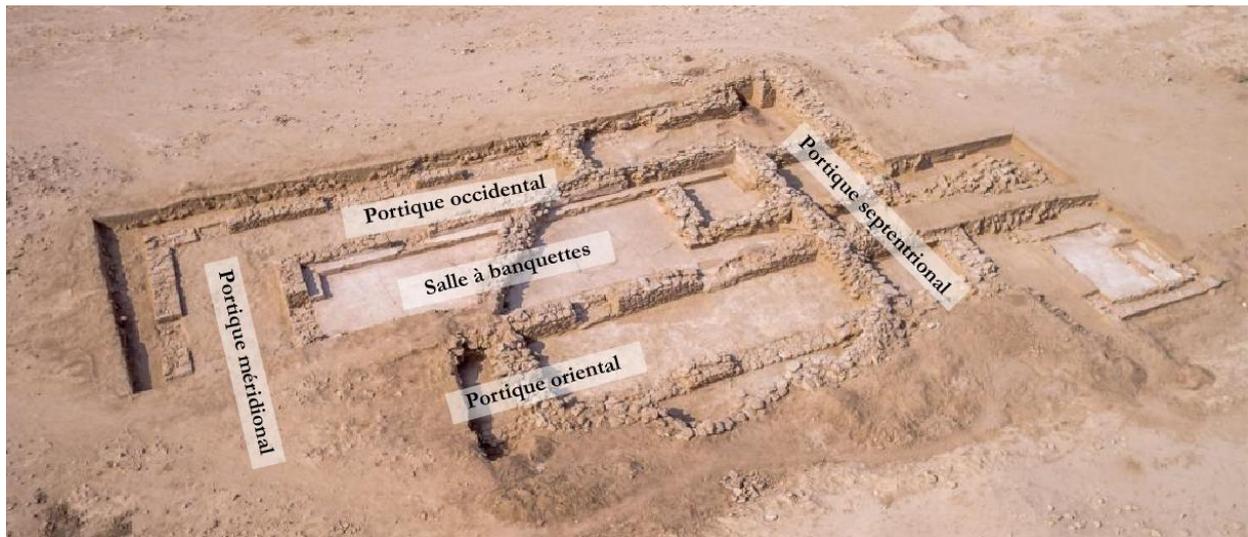


Fig. 10. Réfectoire découvert à proximité de l'église monumentale (H. Al Mutairi © DAM/NCCAL) : une pièce oblongue dotée de banquettes sur ses quatre côtés est encadrée d'un portique. Un édifice largement postérieur, probablement une bergerie moderne, recouvre le réfectoire.

Des bâtiments d'habitation à cour

La forme de cet établissement monastique doit encore être précisée : s'agissait-il d'un monastère aux cellules dispersées, ou bien d'un monastère où certains moines auraient été regroupés autour des bâtiments monastiques et d'autres, plus isolés et autonomes, éloignés du centre, ou bien encore d'un monastère entouré d'un village ? Autour des églises sont répartis environ 180 édifices, majoritairement des bâtiments d'habitation à cour. De tailles diverses, ces habitats (fig. 11) comprennent un bâtiment à plusieurs pièces, une cour, une pièce de cuisine et, parfois, une ou plusieurs pièces de stockage, l'ensemble étant encéint par un enclos. Quelques édifices de ce type ont fait l'objet de fouilles par l'Archaeological Mission in the Arabic Gulf de l'université de Venise (1975-1976), par la Mission française à Koweït (1988-1989, 2007-2009), par la Kuwaiti-Slovak Archaeological Mission (2006-2009, 2016-2017) et par la Kuwaiti-Polish Archaeological Mission (2011-2013). Ces travaux confirment la similarité de ces édifices et le fait que plus ils sont en périphérie, plus ils sont de grandes dimensions. Ces caractéristiques apparaissent clairement sur le relevé de l'ensemble des vestiges visibles en surface réalisé par la MAFKF (fig. 9). Ce plan révèle en outre que l'implantation des édifices suit généralement une orientation similaire. Certains bâtiments semblent en outre regroupés par quartier. Le matériel découvert dans ces édifices est généralement assez simple et ordinaire, mais un large édifice, fouillé par la Kuwaiti-Slovak Archaeological Mission en périphérie du centre

d'al-Qusur, a révélé un matériel plus raffiné (verre et céramique) ainsi que des fragments de stucs peints exceptionnels. L'un des objectifs du nouveau programme (2019-2022) de la MAFKF est de déterminer si ces bâtiments enclos sont des cellules dispersées ou des maisons entourant un monastère central.

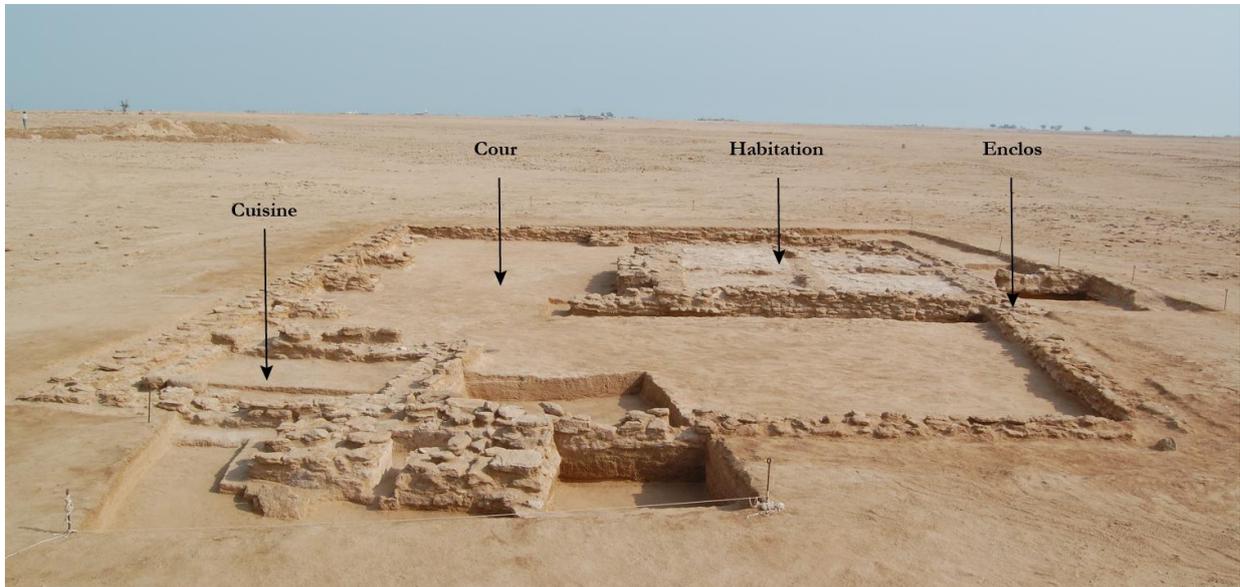


Fig. 11. Bâtiment à cour et son unité d'habitation fouillé en 2007 dans le cadre de la Mission française à Koweït (© DAM/NCCAL).

Une cellule près de l'église ?

Il faudra également déterminer si ces habitats, monastiques ou non, sont le développement d'une installation primaire autour des églises ou s'ils sont contemporains de l'édification du monastère. Un édifice découvert au nord de l'église monumentale et qui pourrait être une cellule (**fig. 12**) témoigne d'une implantation antérieure à la phase des édifices enclos que nous venons de mentionner.



Fig. 12. Bâtiment entièrement en brique dont la construction est très probablement contemporaine de celle de l'église monumentale et qui confirme la continuité de l'occupation (© MAFKF). Il pourrait s'agir d'une cellule de moine.

Il diffère dans son plan et dans ses techniques de construction des bâtiments à cour (**fig. 11**). D'une part, cet édifice n'est pas enclos d'un enclos et de pièces annexes. D'autre

part, il est entièrement construit en briques crues tandis que les briques des bâtiments à cour reposent sur une base de pierres. Comme les cellules du monastère de Kharg, il est situé au nord de l'église et en est séparé par un large espace vide. Son agencement interne est en outre très proche : une moitié de l'édifice est composée d'une pièce oblongue tandis que l'autre moitié est divisée en deux pièces. Néanmoins, ce bâtiment semble isolé tandis que les cellules de Kharg sont accolées les unes aux autres, délimitant ainsi le monastère.

UNE OCCUPATION CHRETIENNE CONTINUE DU VII^E AU IX^E S.

La datation d'al-Qusur et des autres sites chrétiens du golfe Arabo-Persique a longtemps fait l'objet d'un débat entre les tenants d'une datation haute, de la période sassanide, et ceux d'une datation basse, de la période islamique. Concernant l'établissement de Faïlaka, la Mission française à Koweït émettait l'hypothèse d'églises construites et occupées à la période sassanide, puis d'un abandon du site et, finalement, d'une nouvelle occupation à la période abbasside. Cette dernière phase correspondrait à la construction des édifices à cour et à une réoccupation de l'église monumentale qui aurait perdu sa fonction religieuse, les habitants étant de confession musulmane. Pourtant, rien dans le matériel publié par la précédente mission n'indiquait une longue occupation sassanide. Préciser la datation de l'établissement est donc apparu comme l'un des objectifs primordiaux que devait se fixer la MAFKF. Pour ce faire, il était nécessaire d'étudier la céramique et les stucs mis au jour dans les églises et dans les édifices à cour par la précédente mission.

La céramique découverte durant les campagnes de la MAFKF, comme celle des églises et des bâtiments à cour fouillés par la Mission française à Koweït, est tout à fait homogène. Elle correspond aux productions d'époque umayyade et des débuts de la période abbasside en Irak et en Iran. Citons par exemple les céramiques incisées de lignes ondées sous glaçure turquoise, les coupes turquoises à carène (fig. 13) ou encore les jarres estampées (fig. 14). L'étude des stucs (fig. 7) a également apporté de nouvelles indications chronologiques. Une date relativement tardive doit être attribuée aux croix découvertes dans l'église qui seraient postérieures au début du VIII^e s. et antérieures au premier quart du IX^e s., contrairement aux hypothèses précédentes qui leur attribuaient une origine sassanide.

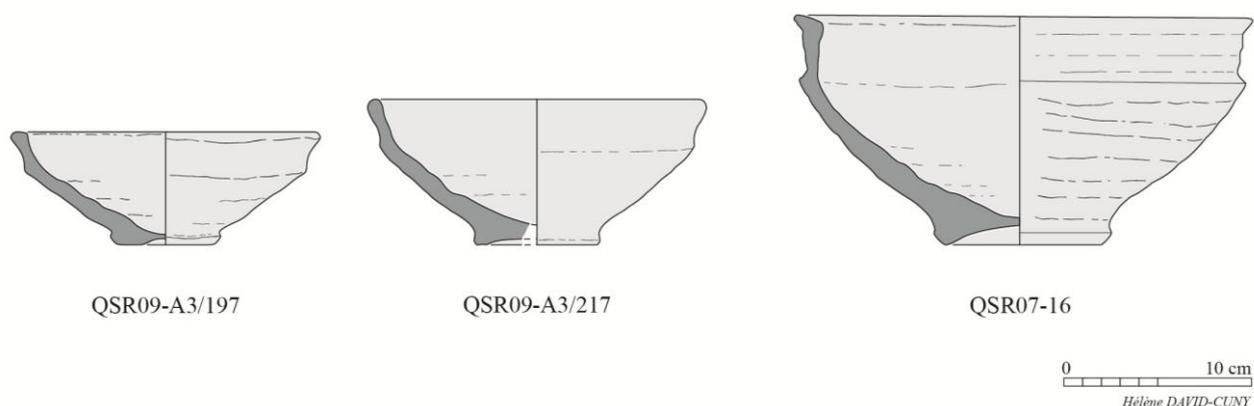


Fig. 13. Coupes à carène couvertes d'une glaçure turquoise typiques des débuts de l'Islam (© MAFKF).

La possible cellule découverte au nord de l'église témoigne certainement d'une phase antérieure à celle des vestiges en surface. Sa fouille a en outre révélé qu'il n'y avait pas eu d'abandon du site entre deux phases distinctes comme cela avait été supposé. En effet ce bâtiment était encore en élévation et occupé lors de la construction des édifices de la phase postérieure, actuellement en surface. Enfin, la stratigraphie et les techniques de construction attestent une contemporanéité de la construction de l'église monumentale et du bâtiment en briques, permettant de restituer une première phase d'occupation du site comportant déjà une église monumentale et probablement un monastère qui se serait ensuite développé (phase des bâtiments à cour), l'établissement restant chrétien. Le phasage encore en cours d'un édifice (**fig. 15**) situé au nord du réfectoire révèle également de nombreux réaménagements : la phase la plus ancienne est là encore constituée d'édifices entièrement en briques, au nombre de trois, qui connaissent divers réaménagements et seront ensuite reliés par des murs à base de pierres pour ne former qu'un seul édifice, dédié à la production alimentaire (*cf. infra*). Là encore, aucune trace d'abandon entre une phase sassanide et une phase islamique n'est apparue.



Fig. 14. Jarres estampées : à gauche, deux types remontent très probablement à la périodes sassanide ; à droite, un type datant de la période islamique (© MAFKF).

Les résultats de la MAFKF révèlent donc une continuité de l'occupation, du VII^e s. au IX^e s., le monastère d'al-Qusur se développant après l'avènement de l'islam. La fondation même du monastère est difficile à établir. Certains tessons estampés découverts lors de la fouille de la « cellule » sont originaux. Leurs motifs animaliers sont fortement imprégnés des modes de représentation sassanide (**fig. 14**). Il est donc possible qu'un monastère se soit implanté à la fin de la période sassanide (fin VI^e–VII^e siècle), avant de s'agrandir à la période umayyade et au début de la période abbasside.

VIE QUOTIDIENNE D'UN MONASTERE AU TOURNANT DE L'ISLAM

Le site d'al-Qusur offre aux chercheurs l'opportunité de restituer la vie quotidienne d'un monastère au tournant de l'islam. La MAFKF a commencé à aborder cette question, totalement délaissée par les archéologues travaillant dans le Golfe, à partir des pratiques alimentaires. En effet, un bâtiment unique pour la région a été découvert en face de l'église monumentale, au nord du réfectoire. Il est composé de plusieurs pièces ayant révélé des structures liées à la production alimentaire. Dans les pièces nord-ouest, deux tannours et plusieurs foyers ont été découverts près de trois grandes jattes prises dans un massif plâtré. L'une des pièces au centre de la partie nord semble réservée au stockage tandis que les autres ont révélé une étuve pour la fabrication de mélasse de dattes ainsi que de petits massifs plâtrés qui pourraient avoir supporté des jarres pour la fabrication de fromage. Dans les pièces orientales, deux jarres sont semi-enterrées et de nombreux os de poisson ont été découverts dans une structure en briques plâtrée et en forme de quart de cercle. L'ensemble de ces structures semble lié à la production alimentaire pour une collectivité : préparation de pain, de mélasse de dattes et peut-être de fromage et d'aliments à base de poisson. Leur étude, en cours, est tout à fait exceptionnelle, et pas uniquement à l'échelle régionale. Ce type d'édifice est très peu connu et mérite une attention particulière.

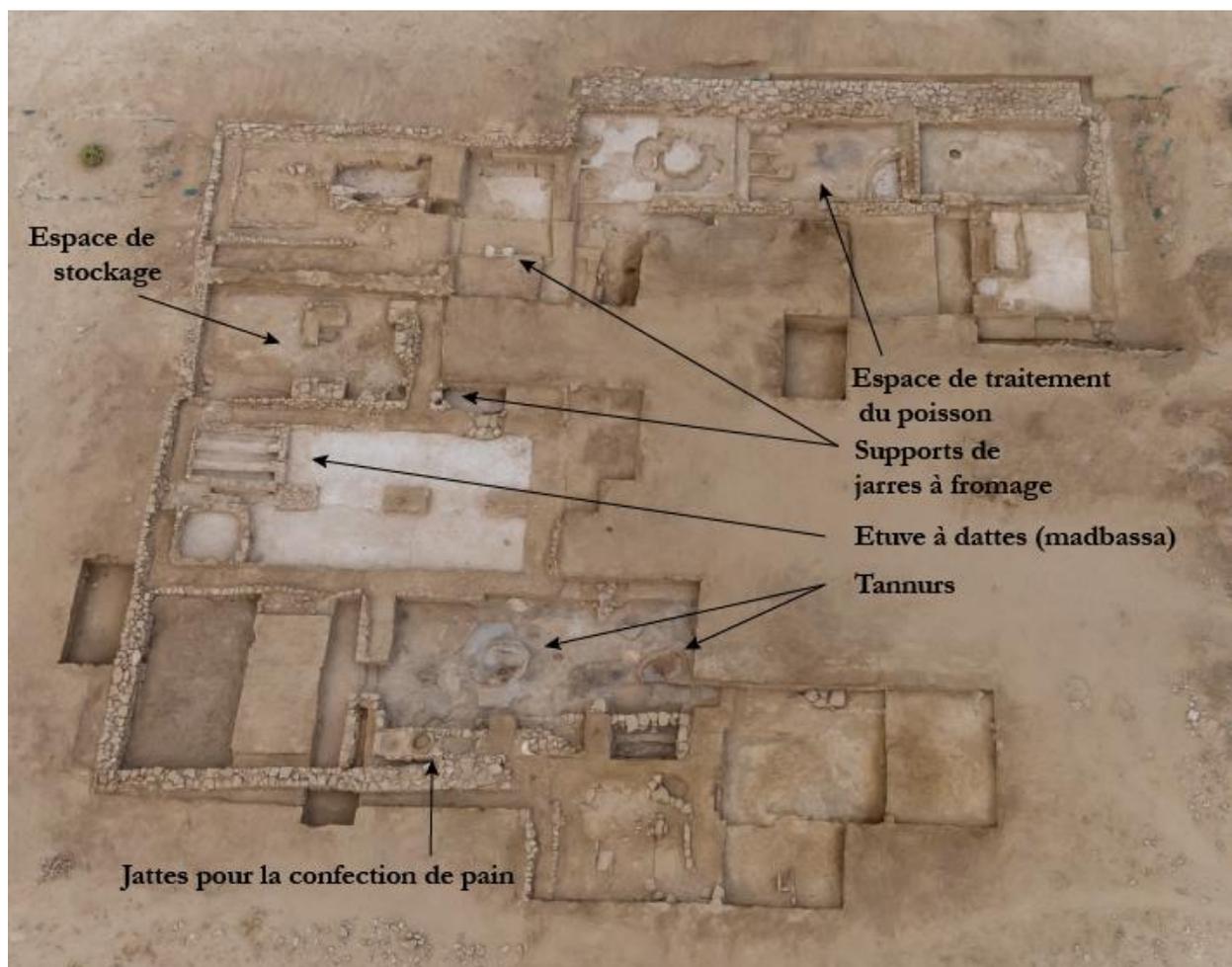


Fig. 16. Bâtiment de production alimentaire situé au nord du réfectoire (H. Al Mutairi © DAM/NCCAL).

CONCLUSIONS & PERSPECTIVES

Lors de sa création, l'objectif de la MAFKF était de répondre à deux questions élémentaires, celles de la datation (sassanide ou islamique) et de la nature (villageoise ou monastique) du site d'al-Qusur. Pour ce faire, deux larges secteurs de fouille ont été ouverts au nord et à l'ouest de l'église monumentale. Ils ont révélé des édifices tout à fait exceptionnels : un réfectoire très bien conservé prouvant la nature monastique d'al-Qusur, un large édifice dédié à la confection alimentaire tout à fait unique, et un bâtiment qui pourrait être la cellule d'un premier établissement monastique. Des phases d'occupation inédites sont également apparues. L'étude de la céramique issue de ces fouilles et de celles de la mission française précédente a révélé que le site a été occupé depuis au moins le VII^e jusqu'au IX^e s. Cette datation a été confirmée par l'étude des stucs. Des fragments de jarre inscrite, encore en cours d'étude, semblent confirmer qu'il s'agissait d'un monastère syro-oriental. Uniques dans la région, ils indiquent que la communauté monastique était syriacophone, à moins que la langue, locale, soit une autre forme d'araméen transcrite en syriaque (**fig. 17**). Ces avancées fournissent un nouvel éclairage sur le christianisme dans le Golfe. Contrairement à ce qu'affirment les sources écrites, la région a connu un développement marqué du christianisme sous une forme monastique après la conquête musulmane.



Fig. 17. Fragments de jarre inscrite de trois lettres syriaques.

De nombreuses questions demeurent néanmoins et nécessitent la poursuite de nos travaux dans le cadre d'un nouveau programme quadriennal (2019-2022) en cinq axes. Les principaux objectifs seront de poursuivre la fouille des bâtiments conventuels et de l'habitat, de préciser le phasage et la fondation du monastère, de restituer le paléoenvironnement et d'étudier l'économie de subsistance d'al-Qusur. Pour se faire, nous ferons en particulier appel à des spécialités que nous n'avons pas encore exploitées (analyses de contenant, pétrographie), ou dont l'approche a été seulement initiée (géomorphologie, archéobotanique).

Ce nouveau programme nous permettra de disposer d'une image très précise d'un monastère au tournant de l'Islam dans une région livrant très peu de vestiges de cette période, de ses édifices conventuels, de son habitat, de sa vie quotidienne, de son environnement et de son insertion dans les réseaux d'échange. Ces éléments permettront de réfléchir non seulement à la diffusion du monachisme, mais également à d'autres problématiques, par exemple celle des monastères comme environnement d'émergence de certaines élites chrétiennes, tel le théologien Isaac de Ninive, dans une région pourtant peu urbanisée et éloignée des centres intellectuels. Le fonctionnement de la communauté pourra également être abordé à travers l'habitat qui semble refléter une certaine hiérarchie des moines. Les pratiques alimentaires feront l'objet d'une étude pluridisciplinaire réunissant résultats de terrain, analyses archéobotaniques, données archéozoologiques, analyses des lipides solubles et des marqueurs insolubles ou polymérisés de contenants, le bâtiment de production alimentaire ayant un très fort potentiel scientifique.

L'ÉQUIPE DEPUIS 2011

Archéologues : Dr. J. Bonnéric (chercheur associé au Cefas et au Ciham), B. Chiti (doctorante à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Dr. J. Clerc (chercheur associé au laboratoire ARTEHIS), S. El Dirani (archéologue indépendante), G. Herviaux (archéologue à l'Institution national de recherches archéologiques préventive), A. Othman (doctorant à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Dr. M. Rivoal (Université de Lausanne), Sh. Shabo (doctorant à l'Université Lyon 2)

Étude du matériel : Dr. H. Al Mutairi (monnaie, archéologue au Department of Antiquities & Museums), Dr. J. Bonnéric (céramique et verre), S. Brelaud (inscriptions, doctorant à l'Université Paris-Sorbonne), Dr. J. Clerc (métal), Dr. R. Crassard (lithique, chercheur au Cefas et au laboratoire Archéorient), V. Dabrowski (macrorestes archéobotaniques, doctorant à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Dr. A. Lic (stucs, University of Oxford), Dr. H. Monchot (faune, chercheur associé au laboratoire Orient & Méditerranée), Dr. D. Moraetis (analyse du basalte, assistant Professor à l'université Sultan Qaboos), R. Perregon (céramique, étudiant à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Dr. Wim Van Neer (faune, Institut royal des sciences naturelles de Belgique).

Dessins, relevés & restitutions : H. David-Cuny (dessinatrice indépendante), J. Humbert (dessinateur indépendant), C. Raad (doctorante à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et boursière au Cefas)

Géomorphologie : D. Arhan (doctorant à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Pr. K. Pavlopoulos (Paris-Sorbonne University Abu Dhabi)

Archéobotanique : V. Dabrowski (doctorant à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, rattaché au Museum d'histoire naturelle de Paris)

Restauration : S. Alami (conservateur-restaurateur indépendant)

Topographie : S. Baier (topographe indépendant)

Drone : Dr. H. Al Mutairi (archéologue au Department of Antiquities & Museums).



L'équipe de terrain de la MAFKF dans le réfectoire d'al-Qusur en 2015.

PARTENARIATS SCIENTIFIQUES

British Foundation for the Study of Arabia ; Centre français d'archéologie et de sciences sociales (Cefas, USR3031) ; Department of Antiquities & Museums of Kuwait ; Dar al-Athar al-Islamiyyah ; Durham University ; Institut d'archéologie de Nitra ; Institut français du Proche-Orient (Ifpo, UMIFRE 6, USR 3135) ; Institut royal des sciences naturelles de Belgique ; Kuwait University ; Laboratoire ArScAn : Archéologie et Science de l'Antiquité (UMR 7041) ; Laboratoire Nicolas Garnier ; Maison de l'Orient et de la Méditerranée ; Museum d'histoire naturelle de Paris ; University of Oxford ; Programme Medee (Mer, Désert, Environnement : Afghanistan, Iran, Pakistan) ; Polish Centre of Mediterranean Archaeology ; Sultan Qabus University ; Université Paris I Panthéon-Sorbonne ; Université de Pérouse

PUBLICATIONS

Monographies en cours

J. Bonnéric (éd.), Al-Qusur, a Christian settlement from Early Islam off Kuwait Bay, vol. 1. Final publication from the French-Kuwaiti Archaeological Mission in Failaka (2011-2017), NCCAL/Ifpo, 2019.

J. Bonnéric, O. Callot & J.-F. Salles (éd.), Al-Qusur, a Christian settlement from Early Islam off Kuwait Bay, vol. 2. Final publication from the French Mission in Kuwait (1988-1989 & 2007-2009), NCCAL/Ifpo/Mom, 2021.

Guide archéologique

J. Bonnéric, Al-Qusur, a Christian Monastery in Failaka Island (Kuwait). An archaeological and historical guide book, Koweït, National Council for Culture, Arts and Letters, 2016, 47 p.

Articles

J. Bonnéric & J. Clerc, « Discovery of a refectory and a food production building in al-Qusur, a monastery from the Early Islam », *Arabian Archaeology and Epigraphy* (en préparation).

J. Bonnéric, « Al-Qusur, un monastère des débuts de l'islam dans le golfe Arabo-Persique. Résultats préliminaires de la Mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka (2011-2017) », *Archéologie médiévale* (en préparation).

J. Bonnéric, « Overview of the pottery discovered by the French Mission in Failaka in 1988-1989 & 2007-2009 in al-Qusur, a monastery from the Early Islam », *Journal of Islamic Archaeology* (soumis).

J. Bonnéric, « Al-Qusur, last results from the French-Kuwaiti Archaeological Mission in Failaka (2011-2015) », *Archaeology of Failaka and Kuwaiti Coast. Conference Proceedings*, Nitra (à paraître).



J. Bonnéric, « New Research of the French-Kuwaiti archaeological mission on the Early Islamic site of al-Quṣūr », *Kuwait through the Ages. Through monumental witnesses and historical sources*, Koweït (à paraître).

A. Lic, « Chronology of Stucco Production in the Persian-Arab Gulf and Mesopotamia in the Early Islamic Period », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 47, 2017, p. 151-162.

J. Bonnéric, « Les établissements chrétiens du golfe Arabo-Persique à la lumière du site archéologique d'al-Quṣūr et des découvertes de la MAFKF », *Parole de l'Orient* 42, 2016, p. 103-123.

Blog académique

Le carnet de la MAFKF. Recherches archéologiques franco-koweïtiennes de l'île de Failaka (Koweït). Hébergé par la plateforme *Hypothèses.org*. Rédacteur en chef : J. Bonnéric ; Création : B. Couturaud ; Administration : B. Couturaud (2014-2016) puis J. Bonnéric (2016-prés.). [En ligne] <https://mafkf.hypotheses.org/1506>

Billets de recherche

J. Bonnéric, « Yallah Failaka ! Mission archéologique franco-koweïtienne – 2017 », *Le carnet de la MAFKF. Recherches archéologiques franco-koweïtiennes de l'île de Failaka (Koweït)*, 17 novembre 2017. [En ligne] <https://mafkf.hypotheses.org/1717>

C. Raad, « Entre enquête scientifique et imagination : produire une image tridimensionnelle de l'église d'al-Qusur (Failaka, Koweït) », *Le carnet de la MAFKF. Recherches archéologiques franco-koweïtiennes de l'île de Failaka (Koweït)*, 28 septembre 2017. [En ligne] <https://mafkf.hypotheses.org/1680>

J. Bonnéric, « Le christianisme dans le golfe Arabo-Persique : une histoire ancienne mais encore obscure », *Les Carnets de l'Ifpo. La recherche en train de se faire à l'Institut français du Proche-Orient* (Hypotheses.org), le 22 juin 2017. [En ligne] <http://ifpo.hypotheses.org/7572>

A. Lic, « Why Study Stucco? The Importance of Stucco Decorations for Christian Communities of the Gulf in the Early Islamic Period », *Le carnet de la MAFKF. Recherches archéologiques franco-koweïtiennes de l'île de Failaka (Koweït)*, 19 janvier 2016. [En ligne] <https://mafkf.hypotheses.org/1506>

J. Bonnéric, « Yallah Failaka ! Mission archéologique franco-koweïtienne – 2016 », *Le carnet de la MAFKF. Recherches archéologiques franco-koweïtiennes de l'île de Failaka (Koweït)*, 31 octobre 2016. [En ligne] <https://mafkf.hypotheses.org/1436>

J. Bonnéric, « Christianity in the Arab-Persian Gulf: an ancient but still obscure history », *Le carnet de la MAFKF. Recherches archéologiques franco-koweïtiennes de l'île de Failaka (Koweït)*, 23 décembre 2015. [En ligne] <http://mafkf.hypotheses.org/1286> J. Bonnéric, « Yallah Failaka ! Mission archéologique franco-koweïtienne – 2015 », *Le carnet de la MAFKF. Recherches archéologiques franco-koweïtiennes de l'île de Failaka (Koweït)*, 12 octobre 2015. [En ligne] <http://mafkf.hypotheses.org/1204>

J. Bonnéric, « Yallah Failaka ! Mission archéologique franco-koweïtienne – 2015 », *Le carnet de la MAFKF. Recherches archéologiques franco-koweïtiennes de l'île de Failaka (Koweït)*, 12 octobre 2015. [En ligne] <http://mafkf.hypotheses.org/1204>

J. Bonnéric, « Al-Quṣūr (Koweït), état des recherches de la mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka (2011-2013) », *Les Carnets de l'Ifpo. La recherche en train de se faire à l'Institut français du Proche-Orient* (Hypotheses.org), 2 septembre 2014. [En ligne] <http://ifpo.hypotheses.org/6164>

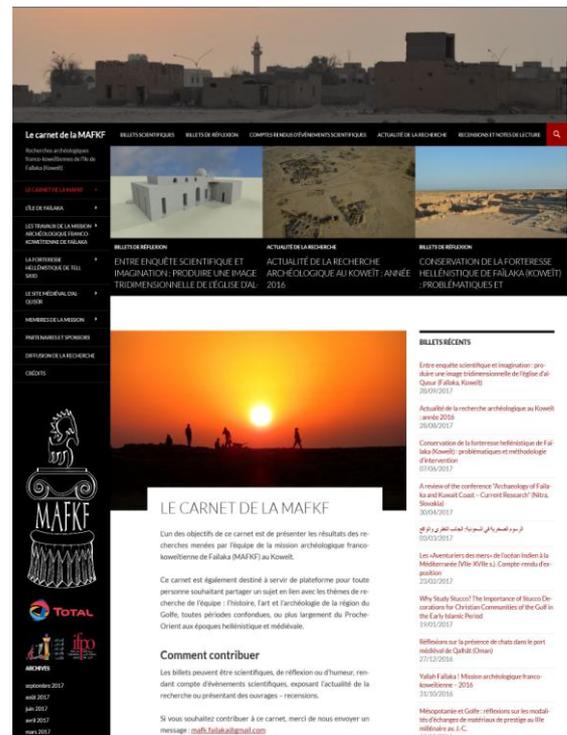
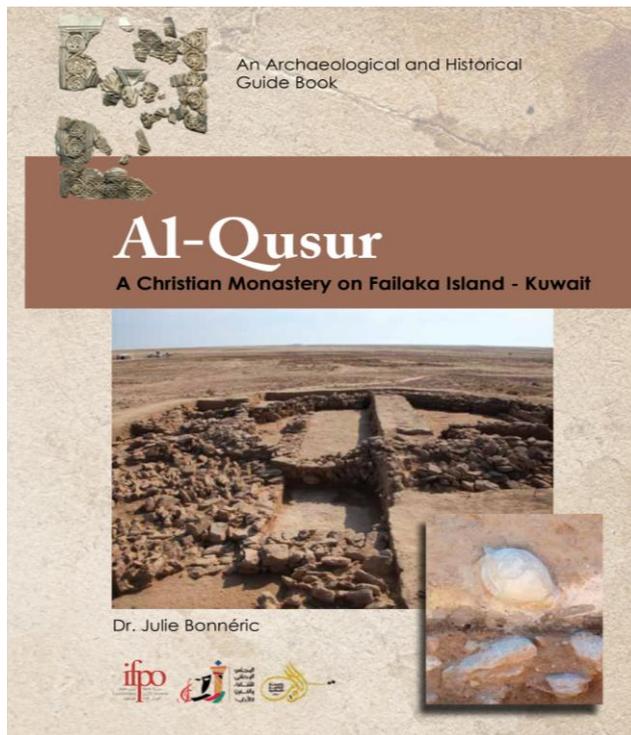


Articles de presse

J. Bonnéric, « Al-Qusur, un monastère dans le golfe Arabo-Persique jusqu'au IX^e siècle », *Dossiers d'Archéologie Hors Série*, 33, sept. 2017, p. 72-73.

F. Arlandis, « Un monastère d'époque sassanide », *Le Monde de la Bible*, 222, septembre 2017, p. 74-75.

F. Arlandis, « Le mystère des moines d'al-Qusur », *Le Monde des Religions Hors Série*, 28 (*Mabomet et les origines de l'islam. Au-delà de la légende*), juin 2017, p. 24-25.



À gauche : guide archéologique publié en 2016 par le National Council for Culture, Arts & Letters

À droite : page d'accueil du Carnet de la MAFKF sur la plateforme Hypothèses.

COMMUNICATIONS

Colloques

J. Bonnéric, « Al-Quṣūr, Last Results of the French-Kuwaiti Archaeological Mission in Failaka », colloque international *Archaeology of Failaka and Kuwaiti Coast – Current Research*, organisé à l'Institut d'archéologie de l'Académie slovaque de sciences par Sh. A. Shehab, K. Piéta, M. Ruttkey et B. Kovár, Nitra, 4 octobre 2016.

A. Lic, « Christian Stucco Production on Failaka Island: Between Mesopotamia and the Southern Gulf », *50th Seminar for Arabian Studies*, British Museum, Londres, 29 juillet 2016.

J. Bonnéric & S. Shehab, « Failaka Island and its history », 2nd meeting on the Archaeology of the Arabian Peninsula: Territories, space organization, mobility and interactions in the Arabian Peninsula, Bibliothèque nationale, Koweït, 15 février 2016.



J. Bonnéric, « Les établissements chrétiens du golfe Arabo-Persique au tournant de l'islam à la lumière du site archéologique d'al-Quşūr (île de Faïlaka, Koweït) », *IIIum Symposium Syro-Arabicum*, université Saint-Esprit de Kaslik, 3-7 février 2015.

J. Bonnéric, « New Research of the French-Kuwaiti archaeological mission on the Early Islamic site of Al-Quşūr », *Kuwait through the ages, through monumental witnesses and historical sources*, NCCAL, Koweït, 4-6 mars 2014.

J. Bonnéric & M. Gelin « Derniers résultats de la mission franco-koweïtienne de Faïlaka au Koweït (Ifpo-NCCAL) », Institut français, Beyrouth, 18 juin 2013 : M. Gelin, « La forteresse grecque d'Ikaros » ; J. Bonnéric, « Al-Quşūr, établissement chrétien dans le golfe Arabo-Persique aux premiers siècles de l'islam : monastère ou village ? ».

Séminaires

J. Bonnéric, « Les travaux de la Mission archéologique franco-koweïtienne de Faïlaka à al-Qusur : un monastère chrétien des débuts de l'islam », séminaire Islam médiéval, organisé par C. Aillet et D. Valérian, Université Lyon 2, laboratoire Ciham, 9 mars 2018.

J. Bonnéric, E. Devaux, J.-M. Gelin, M. Gelin, J.-B. Houal & C. Raad, « Fouilles sur l'île de Faïlaka (Koweït) dans le golfe Arabo-Persique de l'époque hellénistique au Haut Moyen-Âge », séminaire de master Orient hellénistique et romain organisé par F. Villeneuve, Université Paris 1, Institut d'Art et Archéologie, 14 mars 2017.

J. Bonnéric, « Al-Qusur, a Christian monastery from the Early Islam in the Arab-Persian Gulf », Fellows' Seminar, Annemarie Schimmel Kolleg, Bonn, 16 janvier 2017.

J. Bonnéric, « Al-Quşūr, sur l'île de Faïlaka, nouvelles recherches de la mission franco-koweïtienne », séminaire de 3^e cycle *Orient hellénistique et romain*, F. Villeneuve, univ. Paris 1 Panthéon Sorbonne, Paris, 25 mars 2014.

J. Bonnéric & M. Gelin, « *Les églises de Faïlaka (Koweït) et de Cyrrhus (Syrie)* », *Archéologie chrétienne et byzantine*, séminaire de recherche Ifpo-Univ. Libanaise, Beyrouth, 20 avril 2012.

Grand public

J. Bonnéric, « Al-Qusur, un monastère chrétien au large de l'Arabie musulmane. Derniers résultats de la Mission archéologique franco-koweïtienne de Faïlaka », Conférences Jean Pouilloux, Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Lyon), 8 mars 2017.

J. Bonnéric & M. Gelin, « Travaux archéologiques sur la forteresse hellénistique de Tell Sa'id et le monastère d'al-Qusur (Faïlaka, Koweït) », Institut français de Koweït, 10 novembre 2016.

J. Bonnéric, « Comment l'étude du site archéologique d'al-Quşūr (Faïlaka, Koweït) enrichit-elle la connaissance historique du christianisme et des débuts de l'islam ? », Institut français, Koweït, 1^{er} décembre 2015.

J. Bonnéric, « Le christianisme dans le golfe Arabo-Persique à l'avènement de l'islam », Institut français, Amman, 26 mai 2015.

J. Bonnéric, « Le christianisme ancien dans le golfe Arabo-Persique à la lumière des découvertes archéologiques », Institut français, Beyrouth, 9 décembre 2014.

J. Bonnéric, « Archéologues à Faïlaka ! La MAFKF, une mission archéologique sur l'île koweïtienne de Faïlaka », Lycée français, Koweït, 20 novembre 2014.

J. Bonnéric, « Al-Quşūr, un établissement chrétien des premiers siècles de l'islam sur l'île de Faïlaka », Institut français, Koweït, 12 novembre 2013.

